

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2024)  
**Heft:** 6

**Vorwort:** Biden - Carter  
**Autor:** Vautravers, Alexandre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Editorial

### Biden - Carter

**Col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

La fin de l'année 2024 est marquée par la fin de deux présidents démocrates américains. Les parallèles ne manquent en effet pas entre Joe Biden et Jimmy Carter :

- Tous deux sont arrivés au pouvoir à la suite de défaites militaires humiliantes (Vietnam, Afghanistan et Irak) et de transformations militaires importantes.
- Leur mandat a été marqué par un certain idéalisme politique et l'exportation de valeurs, démocratie et liberté d'une part, identités, attentisme et « wokisme » d'autre part.
- Dans les deux cas, l'on a assisté à une présidence faible, à la merci de conseillers politiques et de certains milieux académiques, pouvant parfois manquer de simplicité, de lisibilité et de cohérence.
- Sur le plan intérieur, l'un et l'autre ne sont pas parvenus à satisfaire les immenses espoirs et attentes des électeurs américains ; menant à une fragmentation de la société, où les divisions apparaissent même au sein du parti démocrate en fonction des intérêts particuliers et des identités, voire des priorités.
- L'un et l'autre ont mené une politique ferme vis-à-vis de l'Etat d'Israël, ce qui leur a notamment aliéné une partie de leurs soutiens politiques.
- Tous deux auront été des « *one term presidents* », en raison notamment d'une campagne de réélection ratée, marquée par les crises internationales et les conflits : la révolution islamique en 1979 et le nouveau conflit israélo-arabe à partir de 2023.
- La fin de leur mandat est sombre, marquée par le durcissement des fronts et des relations internationales ; la perception d'une majorité de l'opinion publique américaine est alors qu'une personnalité forte, directe, sert mieux les intérêts d'un pays disputé chez lui, parmi ses alliés et contre lequel de nouvelles coalitions s'organisent.

Il existe cependant une différence majeure entre les deux présidences : alors que Jimmy Carter (1976-1980) n'a eu de cesse d'appeler à la paix et au désarmement, réduisant son

budget de défense et introduisant de strictes restrictions aux exportations d'armes américaines, Joe Biden (2020-2024) quant à lui a soutenu un réel réinvestissement de la défense américaine, la (re)mise en chantier de nombreux programmes – à l'instar du bombardier stratégique B-21, du missile de défense anti-aérienne et antibalistique THAAD, du char léger M-10 *Booker*, ou encore le développement de nombreux systèmes pilotés à distance ainsi que de munitions guidées. La présidence Biden a également vu le resserrement des liens militaires stratégiques et de renseignement avec la Grande-Bretagne et l'Australie (AUKUS).

L'administration Biden a également soutenu la défense de l'Ukraine contre l'agression russe, en honorant les promesses faites dans le cadre du « Mémoire de Budapest » le 5 décembre 1994, garantissant l'indépendance de l'Ukraine en échange d'un désarmement stratégique du pays. Il en va de même vis-à-vis de la République de Chine, Taïwan, où depuis peu les armes américaines sont de retour : depuis le début des années 1990 en effet, l'attentisme du Gouvernement américain vis-à-vis de la Chine populaire avait vu les Américains renoncer à fournir directement des armements à Taïwan, préférant des solutions triangulaires avec la France, notamment.

Gardons-nous donc des simplifications et des parallèles. Et espérons que le nouveau président américain, Donald Trump, n'applique pas comme lors de son premier mandat en 2016, une politique systématique de contradiction et de démantèlement des décisions de son prédécesseur.

Aujourd'hui, une réelle appréciation de la situation internationale est nécessaire à Washington, comme ailleurs. Une stratégie est indispensable, sur le plan national mais également sur le plan des alliances et des partenariats. Un style et une communication nouvelles nous attendent. Ainsi que de nombreux nouveaux défis.